

Point de passage et d'ouverture 1 :

Le développement de l'économie sucrière et de l'esclavage dans les îles portugaises et au Brésil (pages 106-107)

Consigne : En quoi l'économie sucrière portugaise et la traite négrière contribuent-elle à la mondialisation économique ? Après avoir décrit le sort réservé aux esclaves dans les navires et les plantations, vous présenterez les acteurs et les espaces de la traite négrière portugaise. Enfin, vous montrerez que cette traite contribue à la prospérité économique portugaise.

Proposition d'introduction rédigée

Les Portugais sont les premiers à avoir recours aussi massivement à la traite négrière dans le cadre de l'économie sucrière au XVI^{ème} siècle.

L'économie sucrière désigne l'ensemble des richesses qui découlent de la production de canne à sucre dans les plantations des îles portugaises et du Brésil. Dans ces plantations, la traite négrière, c'est-à-dire l'esclavage est aussi pratiqué : ce sont en effet des esclaves qui travaillent dans les plantations. Le sujet porte sur l'espace atlantique au cours du XVI^{ème} siècle.

En quoi l'économie sucrière et la traite négrière portugaises contribuent-elles à la mondialisation économique ?

Après avoir décrit le sort réservé aux esclaves dans les navires et les plantations, nous présenterons les acteurs et les espaces de la traite négrière portugaise. Enfin, nous montrerons que cette traite contribue à la prospérité économique portugaise.

Proposition de plan détaillé

I. Le sort des esclaves dans les navires et dans les plantations

- A. Des conditions effroyables lors de la traversée (doc. 5)
- B. Une amélioration des conditions de traversée (doc. 5)
- C. Le recours au travail forcé dans les plantations (doc. 3)

II. Les acteurs et les espaces de la traite négrière portugaise

- A. Des esclaves achetés sur les côtes africaines (carte, doc. 1 et doc. 2)
- B. Des esclaves africains déportés vers les colonies portugaises (doc. 2)
- C. Des esclaves africains de plus en plus nombreux (doc. 4)

III. Une traite négrière qui contribue à la prospérité portugaise

- A. Une main-d'œuvre qui travaille gratuitement (doc. 3)
- B. Une main-d'œuvre qui produit au profit des Portugais (doc. 3)
- C. Une progression de l'esclavage, signe de prospérité (doc. 4)

Proposition de conclusion rédigée

Nous avons décrit le sort effroyable réservé aux esclaves dans les navires et les plantations puis nous avons présenté les acteurs et les espaces de la traite négrière portugaise. Enfin, nous avons montré que cette traite contribue à la prospérité économique portugaise.

L'économie sucrière et la traite négrière portugaises contribuent à la mondialisation économique dans la mesure où elles génèrent des flux transatlantiques entre l'Afrique (d'où viennent les esclaves), l'Amérique (où arrivent les esclaves et d'où partent les richesses) et l'Europe (où arrivent les richesses). Le XVI^{ème} siècle est donc le moment où est mis en place le « commerce triangulaire ».

Ce commerce triangulaire est ensuite largement repris par les autres puissances coloniales européennes : Espagne d'abord puis Angleterre et France.

Point de passage et d'ouverture 2 :

Bartholomé de Las Casas et la controverse de Valladolid (pages 110-111)

Consigne : En quoi la controverse de Valladolid révèle-t-elle les divisions des Espagnols sur le sort des populations d'Amérique ? Après avoir présenté les arguments de Luis Ginés de Sepúlveda qui s'oppose à un adoucissement du sort des Indiens, vous présenterez ceux de Bartholomé de Las Casas qui est en faveur d'un adoucissement du sort des Indiens. Enfin, vous montrerez que, malgré la victoire de Las Casas dans la controverse, la violence envers les Indiens ne s'arrêtent pas.

Proposition d'introduction rédigée

Dès 1492, avec le premier voyage de Christophe Colomb, les Européens rencontrent pour la première fois des peuples qu'ils pensent être « Indiens ». Au milieu du XVI^{ème} siècle, la question de leur humanité se pose : c'est la controverse de Valladolid.

Cette controverse, c'est-à-dire un débat religieux, oppose deux hommes d'Église : Luis Ginés de Sepúlveda et Bartholomé de Las Casas. Cette controverse est organisée deux phases : une première en 1550 et une seconde en 1551 dans un collège dominicain à Valladolid, ville située en Espagne, au nord de Madrid. Les deux participant se demandent notamment si les Indiens ont une âme, s'ils doivent être baptisés et si on peut être violent à leur égard. Le point de vue de Sepúlveda et de Las Casas s'opposent fermement. C'est Las Casas qui remporte la controverse en 1551.

En quoi la controverse de Valladolid révèle-t-elle les divisions des Espagnols sur le sort des populations d'Amérique ?

Nous présenterons d'abord les arguments de Luis Ginés de Sepúlveda qui s'oppose à un adoucissement du sort des Indiens, puis nous présenterons ceux de Bartholomé de Las Casas qui est en faveur d'un adoucissement du sort des Indiens. Enfin, nous montrerons que, malgré la victoire de Las Casas dans la controverse, la violence envers les Indiens ne s'arrêtent pas.

Proposition de plan détaillé

I. Les arguments de Sepúlveda contre l'adoucissement du sort des Indiens

- A. Les Indiens sont des sauvages : cannibalisme, sacrifices (doc. 1 et 2)
- B. Les Indiens sont des idolâtres : il adorent d'autres dieux (doc. 1)
- C. Par conséquent, il faut réduire les Indiens en esclavage (doc. 1)

II. Les arguments de Las Casas en faveur de l'adoucissement du sort des Indiens

- A. La nécessité de convertir les Indiens de façon pacifique (doc. 2)
- B. La dénonciation des violences de guerre contre les Indiens (doc. 3)
- C. Les humains sont des êtres humains donc ils ont une âme (doc. 4)

III. Des violences contre les Indiens qui n'ont pas cessé malgré la victoire de Las Casas

- A. La victoire de Las Casas lors de la controverse de Valladolid (doc. 5)
- B. Le maintien des violences de guerre contre les Indiens (doc. 3)
- C. Le maintien du travail forcé dans les colonies espagnoles (doc. 5)

Proposition de conclusion rédigée

Nous avons présenté d'abord les arguments de Luis Ginés de Sepúlveda qui s'oppose à un adoucissement du sort des Indiens, puis nous avons présenté ceux de Bartholomé de Las Casas qui est en faveur d'un adoucissement du sort des Indiens. Enfin, nous avons montré que, malgré la victoire de Las Casas dans la controverse, la violence envers les Indiens ne s'arrêtent pas.

La controverse de Valladolid révèle donc bien les divisions des Espagnols sur le sort des indigènes. Elle oppose une lecture non-humaine de ces êtres, celle de Sepúlveda, qui justifie les violences, à une analyse plus tolérante, celle de Las Casas, qui réclame l'arrêt des violences.

Las Casas exerce une influence importante sur le roi Charles Quint, qui avait rédigé les Lois nouvelles en 1542, interdisant, en principe les violences des colons sur les indigènes. Malgré la victoire de Las Casas lors de la controverse, ces lois ne seront pas appliquées.

Point de passage et d'ouverture 3 :

Séville : l'or et l'argent, des Amériques à l'Europe (pages 104-105)

Consigne : Comment Séville est-elle devenue la porte d'entrée espagnole des métaux précieux issus du Nouveau monde ? Après avoir présenté les produits, les lieux et les acteurs du commerce entre les Amériques et Séville, vous décrirez les effets de l'enrichissement de la ville de Séville au cours du XVI^{ème} siècle. Enfin, vous montrerez que ce commerce présente des limites et est encadré.

Proposition d'introduction rédigée

Séville, ville située en Andalousie, dans le sud du royaume d'Espagne, est un port fluvial, situé sur le Guadalquivir, très dynamique : des voyages d'expéditions, comme celui de Vasco de Gama en 1519, partent du port de Séville. Au cours du XVI^{ème}, la ville est la porte d'entrée de richesses.

L'or et l'argent sont des métaux précieux, considérés comme les plus précieux par les Européens déjà à cette époque. Les Espagnols, qui lancent des voyages d'exploration dès la fin du XV^{ème} siècle, cherchent notamment à trouver des mines d'or et d'argent dans les terres qu'ils découvrent. Les mines d'argent les plus célèbres de l'empire espagnol sont celles de Potosí (en Bolivie actuelle), dans lesquelles des esclaves sont forcés au travail. Séville est donc le port par lequel ces richesses, issues du « Nouveau monde », entre en Espagne et donc en Europe. Le sujet porte donc sur l'espace atlantique, à la fois sur le Nouveau monde mais aussi sur l'Europe. Il porte aussi sur l'ensemble de la période coloniale des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles.

Comment Séville est-elle devenue la porte d'entrée espagnole des métaux précieux issus du Nouveau monde ?

Après avoir présenté les produits, les lieux et les acteurs du commerce entre les Amériques et Séville, nous décrivons les effets de l'enrichissement de la ville de Séville au cours du XVI^{ème} siècle. Enfin, vous montrerez que ce commerce présente des limites et est encadré.

Proposition de plan détaillé

I. Les produits, les lieux et les acteurs du commerce entre les Amériques et Séville

- A. Les produits : or et argent, blé, vin, textile (doc. 3, doc. 5)
- B. Les lieux : mines américaines et port de Séville (carte, doc. 1, doc. 2, doc. 4 et doc. 5)
- C. Les acteurs : les marchands espagnols et le roi d'Espagne (doc. 1, 2, 3, 5 et 6)

II. Les effets de l'enrichissement de la ville de Séville au cours du XVI^{ème} siècle

- A. Un immense port installé le long du Guadalquivir (doc. 1 et 4)
- B. Des marchands de toute l'Europe installés à Séville (doc. 1)
- C. De nouveaux monuments : Casa de la Contratación, Giralda (doc. 2, 4 et 5)

III. Un commerce transatlantique qui présente des limites et qui est encadré

- A. Un cours des matières précieuses qui tend à baisser (doc. 3)
- B. Une ville en grande partie dépeuplée de ses hommes (doc. 5)
- C. Les départs des hommes contrôlés par la couronne (doc. 6)

Proposition de conclusion rédigée

Nous avons présenté les produits, les lieux et les acteurs du commerce entre les Amériques et Séville puis nous avons décrit les effets de l'enrichissement de la ville de Séville au cours du XVI^{ème} siècle. Enfin, nous avons montré que ce commerce présente des limites et est encadré.

Séville est donc bien devenue la porte d'entrée espagnole des métaux précieux issus du Nouveau monde : c'est en effet le port, avec Lisbonne pour l'empire portugais, vers lequel les flux de richesses (or et argent) originaires du Nouveau monde sont concentrés : cet or et cet argent contribuent à l'enrichissement de la ville de Séville et de la couronne d'Espagne qui devient, au XVI^{ème} siècle, la première puissance européenne et mondiale.

Les traces de ce commerce et de cette richesse ont perduré : les mines d'argent de Potosí se visitent encore aujourd'hui, tout comme la Casa de la Contratación ou la Torre del Oro à Séville.